

LIRE OU SE FAIRE LIRE ; TELLE EST LA QUESTION ! : LA LECTURE À VOIX HAUTE POUR SOUTENIR LA COMPÉTENCE EN LECTURE



UNIVERSITÉ
LAVAL
2024



©Dany Vachon/ULaval



CATHERINE LABBÉ

ENSEIGNANTE DE FRANÇAIS

Nous sommes heureux de vous convier à la lecture de cette revue dont les textes ont été rédigés par les finissants et finissantes du baccalauréat en enseignement secondaire de l'Université Laval. Provenant d'horizons disciplinaires variés, ces articles vous proposent des réflexions au sujet de pratiques pédagogiques concrètes pouvant être mises en œuvre en classe. Ils reflètent l'engagement, la créativité et l'esprit d'analyse des personnes qui se verront confier l'immense responsabilité d'éduquer les prochaines générations d'élèves. Chaque article offre une perspective unique, présentant ainsi une vision variée de l'enseignement au secondaire. Préparez-vous à être inspiré(e)s par leurs idées, par leurs questionnements ainsi que par leurs réflexions.

NOTE

Ces travaux ont été évalués par l'équipe enseignante dans le cadre du cours de Synthèse et intégration. Le contenu et la qualité langagière des articles n'engagent que les étudiants et les étudiantes.

ÉDITEURS DE LA REVUE

Léonie Asselin, Philippe Lemay & Olivia Giroux

ENSEIGNANT ET ENSEIGNANTE

Josée-Anne Gouin, professeure agrégée

Nathan Béchar, Chargé d'enseignement au secondaire

LIRE OU SE FAIRE LIRE ; TELLE EST LA QUESTION ! : LA LECTURE À VOIX HAUTE POUR SOUTENIR LA COMPÉTENCE EN LECTURE

INTRODUCTION

La lecture est une compétence centrale qui peut être un véritable défi pour certains élèves. En tant qu'enseignante de français au secondaire, je remarque que les élèves rencontrant des difficultés en lecture ne savent pas comment utiliser des stratégies de lecture efficaces pour comprendre et interpréter des textes scolaires. Ce constat est inquiétant, car la capacité à lire, comprendre et utiliser l'information lue dans un texte constitue un pilier fondamental du développement cognitif et de l'épanouissement personnel des jeunes (Ministère de l'Éducation, 2004). De plus, les difficultés en lecture peuvent avoir un impact majeur sur la diplomation et la poursuite d'études postsecondaires ; seulement 28 % des jeunes ayant le plus faible niveau de compétence en lecture avaient poursuivi leurs études après le secondaire (Statistiques Canada, 2004).

Sachant que mes élèves qui présentent des difficultés en lecture se découragent rapidement lors de la lecture autonome de textes scolaires, je lis fréquemment ces textes à voix haute pour modéliser les stratégies de lecture, mais aussi pour aider à leur compréhension. Mon objectif étant d'aider les élèves à progresser par eux-mêmes en lecture, je me demande en quoi la lecture à voix haute, pratiquée par l'enseignant dans un but éducatif, pourrait être une pratique efficace pour soutenir la compétence en lecture des élèves du secondaire.

IL ÉTAIT UNE FOIS. LA LECTURE À VOIX HAUTE

La lecture à voix haute est une approche de la lecture où l'enseignant modélise le développement du vocabulaire, la fluidité de lecture et les stratégies de compréhension à haute voix, et demande aux élèves d'interagir et de devenir des participants dans leur propre apprentissage (Johnston, 2016).

La pratique de la lecture à voix haute est souvent associée à l'école primaire et à l'apprentissage de la lecture. En effet, il s'agit d'une technique connue depuis de nombreuses années et qui s'est avérée si efficace qu'elle est devenue un outil de prédilection à tous les niveaux du primaire. Une commission d'enquête américaine datant de 1985 affirme que la lecture à voix haute est l'activité la plus importante pour construire les connaissances nécessaires à la réussite ultime en lecture. Cette même enquête affirme que la lecture à voix haute est une pratique qui devrait se poursuivre chaque année de scolarisation, même après le primaire (Anderson et al. 1985). Alors pourquoi n'est-elle pas plus pratiquée au secondaire ? Bien que la lecture à voix haute soit largement reconnue comme bénéfique, les enseignants et les jeunes eux-mêmes ont l'impression qu'il s'agit d'une pratique qui devient inutile une fois que les élèves savent lire de façon autonome (Hodges, 2011). Pourtant, plusieurs études démontrent que les élèves du secondaire aiment cette pratique et qu'elle encourage une attitude positive envers la lecture (Albright et Ariail, 2005). Mieux encore, elles soutiennent que la lecture à voix haute vient renforcer l'engagement des élèves dans la tâche et l'apprentissage du contenu enseigné (Albright, 2002).

LES AVANTAGES ET LES INCONVÉNIENTS

Comme toute stratégie d'apprentissage, la lecture à voix haute a ses avantages et ses inconvénients. Tout d'abord, il est important de souligner le rôle de modèle que l'enseignant adopte lors de la lecture à voix haute (Burgess et Tracey, 2006). Il illustre les bonnes prononciations et les bonnes habitudes d'un lecteur aguerri en s'arrêtant, par exemple, aux mots plus compliqués pour s'assurer de leur compréhension ou en s'interrogeant sur la signification d'un passage plus difficile (Warner et al., 2016). En le faisant à haute voix, l'enseignant montre l'exemple aux élèves, les invitant à faire les mêmes pauses et réflexions lors de leur lecture autonome.

Ensuite, il est essentiel de mentionner le côté motivant et engageant de la lecture à voix haute. En lecture, la motivation est considérée comme les raisons de lire tandis que l'engagement se réfère au fonctionnement conjoint des motivations et des stratégies utilisées pendant la lecture (Guthrie et Klauda, 2014). Les élèves plus faibles en lecture peuvent se retrouver frustrés lors de la pratique autonome à cause de la difficulté de la tâche et, alors, se démotiver. Or, lors de la lecture à voix haute, ces élèves en apprentissage ne ressentent pas autant de pression que lorsqu'ils lisent eux-mêmes, ce qui réduit leur anxiété.

Libérés de l'obstacle de la lecture autonome, ils peuvent se concentrer sur le texte et arrivent à participer de manière proactive aux interactions d'apprentissage avec l'enseignant (Marchessault et Larwin, 2013). Ainsi, les élèves développent leur compétence en lecture en posant un regard réflexif à l'acte de lire et aux stratégies efficaces à utiliser ce qui, avec de la pratique, améliore la pratique de la lecture autonome. De leur côté, les enseignants peuvent profiter du fait que de nombreux élèves ont un niveau de capacité d'écoute plus élevé que leur niveau de lecture et ainsi les exposer à des textes plus complexes (Marchessault et Larwin, 2013).

Les principaux inconvénients liés à la pratique de la lecture à voix haute sont liés à la déresponsabilisation des élèves face à leur lecture. Alors que certains élèves vont participer activement à l'activité avec l'enseignant et rester attentifs aux apprentissages à faire, d'autres ne vont pas faire l'effort et préféreront rester passifs (Marchessault et Larwin, 2013). Sans la contrainte de la lecture autonome, les élèves en question voient l'activité comme étant futile et ne font pas l'effort de suivre la lecture interactive et, par le fait même, ne seront pas attentifs à l'enseignement des différentes stratégies de lecture qui leur seraient bénéfiques. De plus, pour les élèves doués en lecture, il peut s'agir d'une pratique longue, redondante et ennuyeuse (Marchessault et Larwin, 2013). Pour ces jeunes, les stratégies de lecture sont majoritairement intériorisées, automatisées et comprises. La différenciation pédagogique, pratique pédagogique visant à tenir compte des différences entre les élèves dans leur façon d'apprendre, devient alors un enjeu puisque la lecture à haute voix est une activité de groupe.

ENSEIGNANT ET ÉLÈVE : CHACUN SON RÔLE

La lecture à voix haute doit être une pratique active pour l'enseignant et les élèves. Les recherches montrent qu'il ne s'agit pas d'une stratégie à utiliser seule ; les enseignants doivent s'assurer, tout au long de la lecture, que les élèves restent attentifs en modélisant les stratégies de lecture enseignées et en posant des questions d'analyse ou de compréhension. De leur côté, les élèves doivent rester actifs en lisant le texte en même temps de l'écouter, en posant des questions au besoin et en répondant aux interventions de l'enseignant (Marchessault et Larwin, 2013).

MÉTHODOLOGIE

Afin de déterminer en quoi la lecture à voix haute, pratiquée par l'enseignant dans un but éducatif, peut-être une pratique efficace pour soutenir la compétence en lecture des élèves du secondaire, une activité de lecture a été réalisée auprès de deux groupes d'élèves de 4^e secondaire suivant un programme de formation générale sans profil particulier, soit 59 élèves du Centre de services scolaire de la Capitale. Je tenais à avoir l'appréciation la plus objective possible de la part des élèves. Ils vécurent donc plusieurs méthodes sans savoir que c'est réellement la lecture à voix haute qui m'intéressait. Mon objectif était d'obtenir des données comparatives et les réponses les plus sincères possibles.

Dans cette activité, plusieurs courts textes similaires leur ont été présentés avec différentes consignes de lecture :

1. Lecture autonome sans guide de lecture (LA),
2. Lecture autonome avec guide de lecture (LAG),
3. Lecture en dyade (LD),
4. Lecture en grand groupe, texte lu par l'enseignant (LG-Ens) (celle ciblée par l'étude),
5. Lecture en grand groupe, texte lu par les élèves à tour de rôle (LG-Élè).

Chaque texte était suivi d'un questionnaire distinct (Q1) qui se subdivisait en deux parties (Q1a-Q1b). La première partie (Q1a) contenait trois questions qui touchaient à trois des quatre dimensions de la lecture qui correspondent aux quatre critères d'évaluation de la compétence à lire du Cadre d'évaluation des apprentissages du ministère de l'Éducation (MELS, 2011, p.4). Il contenait une question de compréhension, une question d'interprétation et une question de réaction auxquelles les élèves devaient répondre individuellement. Les réponses étaient ensuite recueillies et compilées pour tenter de déterminer si l'élève avait lu et compris le texte.

La deuxième partie du questionnaire (Q1b) servait à recueillir l'appréciation des différentes méthodes de manière individuelle. Il contenait deux questions d'appréciation de la méthode sur forme d'échelles de notation graduées de 1 à 10, et une question demandant aux élèves d'énumérer ses avantages et ses inconvénients.

À la fin de l'activité de lecture, un questionnaire d'appréciation comparative (Q2), était distribué aux élèves.

Dans ce questionnaire, les élèves devaient classer les méthodes précédemment utilisées de celle qu'ils considéraient comme la plus efficace à celle qu'ils considéraient comme la moins efficace. Trois questions à développement court suivaient pour recueillir leurs préférences et sentiments face à l'efficacité des méthodes utilisées.

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Cette étude voulait évaluer l'efficacité et la pertinence de la lecture à voix haute pour soutenir la compétence en lecture des élèves du secondaire. Elle cherchait également à déterminer l'appréciation de la méthode par les élèves interrogés. Les résultats obtenus sont intéressants, mais ne proviennent pas d'un échantillon assez large pour permettre des conclusions déterminantes. De plus, il aurait fallu varier les méthodes de lecture pour le même texte afin de s'assurer que les résultats obtenus aux questions de lecture n'étaient pas influencés par la difficulté du texte en lui-même.

FIGURE 1
RÉSULTATS OBTENUS AUX QUESTIONS DE LECTURE SELON LA
MÉTHODE UTILISÉE

	QC	QI	QR
LA	89,3 %	85,7 %	89,3 %
LAG	75%	69.3%	67.9%
LD	92,3 %	88,5 %	92,3 %
LG- <u>Ens</u>	85.3%	79.3%	88.9%
LG- <u>Élè</u>	77,7 %	64,3 %	75 %

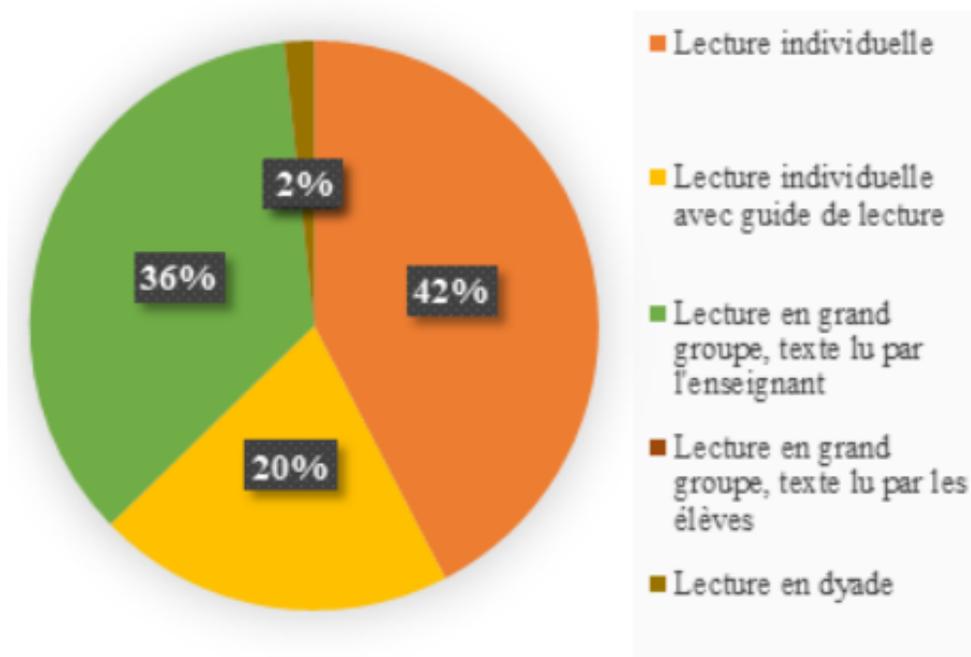
En compilant les résultats obtenus au Q1a du texte dont la consigne de lecture était la lecture à voix haute par l'enseignant (LG-Ens), les questions de compréhension (QC), d'interprétation (QI) et de réaction (QR) ont été réussies à respectivement 85,3 %, 79,3 % et 88,9 %. Il est possible de déterminer qu'une grande majorité des élèves avaient lu et compris le texte lors de la lecture à haute voix. Ces résultats sont très similaires à ceux de la LA et de la LD, ce qui ne nous permet pas de déterminer si la LG-Ens a été plus efficace que ces méthodes. Toutefois, les questions ont été mieux réussies lors de la LG-Ens que lors de la LAG et de la LG-Élè. Ces résultats déterminent que la lecture à haute voix a été efficace dans la situation présente pour assurer la réussite aux questions de lecture des élèves interrogés au même titre que d'autres méthodes comme la lecture autonome et la lecture en dyade (voir figure 1).

Dans le Q1b, les avantages et inconvénients exprimés par les élèves vont dans le même sens que ce que les recherches démontrent. En effet, 76,4 % des élèves ont exprimé que la lecture à voix haute leur permettait de mieux comprendre le texte lu. On peut déterminer que la lecture à voix haute a aidé les élèves à se concentrer sur le texte sans l'obstacle de la lecture autonome pour entraver leur compréhension du texte lu comme l'exprimaient Marchessault et Larwin (2013). Parmi les réponses restantes, 11,7 % des élèves ont donné l'avantage de ne pas avoir besoin de lire par eux-mêmes, 5,3 % des élèves trouvaient cela inutile et long, et 6,6 % n'avaient pas d'opinion. Ces résultats illustrent bien les inconvénients démontrés par les recherches, soit la désresponsabilisation de certains élèves puisqu'ils n'ont pas besoin de lire et la difficulté de faire de la différenciation pédagogique auprès des élèves plus avancés en lecture (Marchessault et Larwin, 2013).

Dans le Q2, la lecture à haute voix est en deuxième position de la méthode de lecture considérée comme étant la plus efficace par les élèves interrogés. En comparant les réponses des élèves aux moyennes obtenus dans la compétence lecture dans l'année scolaire en cours, j'ai pu déterminer que 92 % des élèves qui avaient voté pour la LG-Ens étaient ceux qui rencontraient habituellement plus de difficulté lors de la LA (voir figure 2). Cette observation soutient la recherche qui exprime que, libérés de l'obstacle de la LA, les élèves arrivent à mieux comprendre les textes (Marchessault et Larwin, 2013). Elle ne permet pas, toutefois, de déterminer si les élèves utilisaient plus les stratégies de lecture enseignées que lors de la LA.

Ces mêmes élèves apportaient des commentaires très intéressants sur la pertinence de la pratique de la LG-Ens :

FIGURE 2 MÉTHODE DE LECTURE CONSIDÉRÉE COMME ÉTANT LA PLUS EFFICACE PAR LES ÉLÈVES



J'aime quand l'enseignante lit à haute voix parce que je suis certaine de comprendre le texte quand je lis en même temps. (élève 4)

C'est moins décourageant que de lire seul vu que je [ne] comprends pas toujours tout seul. (élève 9)

On suit le texte et quand elle [l'enseignante] pose des questions, c'est plus facile pour répondre parce qu'on est à la même place qu'elle et on réfléchit avec elle. (élève 17)

Les commentaires semblent démontrer que ces élèves plus faibles en lecture se sentent moins découragés et démotivés lors des activités de lecture avec la LG-Ens. Également, certains de ces élèves posent alors un regard réflexif sur l'acte de lire, ce qui aide au développement de la compétence en lecture.

CONCLUSION

La lecture est le pilier le plus important de l'éducation. Sans elle, l'enseignement dans toutes matières confondues serait impossible. Les résultats obtenus penchent dans le même sens que la littérature scientifique ; la lecture à voix haute est une technique efficace pour soutenir la compétence en lecture des élèves du secondaire, notamment avec les élèves rencontrant des difficultés en lecture. En modélisant les stratégies de lecture efficace et en les encourageant dans leur apprentissage en lecture. Toutefois, c'est une pratique à utiliser avec jugement, car elle prend du temps et peut être désagréable pour les élèves qui sont déjà doués en lecture et qui désirent aller plus vite. Il ne faut pas oublier que la lecture permet aux élèves d'enrichir leur culture seconde (celle acquise en dehors de la maison) et qu'il est prouvé que les élèves qui lisent réussissent généralement mieux dans leurs études (Sandy et Mukti, 2020). La lecture à voix haute peut également permettre aux enseignants d'aborder avec les élèves des œuvres littéraires différentes de celles du curriculum régulier sans autre but que de vouloir développer leur goût de lire et de leur faire découvrir des genres littéraires différents. En tant que passeurs culturels, ne cessons jamais de créer des ponts entre nos élèves et le merveilleux monde de la littérature qui déborde d'œuvres pour assurément plaire à tous les lecteurs.

RÉFÉRENCES

Albright, L.K. (2002). Bringing the ice maiden to life: engaging adolescents in learning through picture book read-alouds in content areas. *Journal of Adolescent & Adult Literacy*, 45(5), 418–428. <https://urlz.fr/pXSV>

Anderson, R. C. et al. (1985) *Becoming a Nation of Readers: The Report of the Commission on Reading*. National Inst. of Education. <http://files.eric.ed.gov/fulltext/ED253865.pdf>

Albright, L. K., et Ariail, M. (2005). Tapping the potential of teacher read-alouds in middle schools. *Journal of Adolescent & Adult Literacy*, 48(7), 582–591. <https://doi.org/10.1598/JAAL.48.7.4>

Burgess, M., et Tracey, D. (2006). Read-alouds in the school setting [these de maîtrise, Kean University]. <https://files.eric.ed.gov/fulltext/ED493444.pdf>

Guthrie, J.T., et Klauda, S. L. (2014). Effects of classroom practices on reading comprehension, engagement, and motivations for adolescents. *Reading Research Quarterly*, 49(4), 387–416. <https://doi.org/10.1002/rrq.81>

Johnston, V. (2016). Successful Read-Alouds in Today's Classroom. *Kappa Delta Pi Record*, 52(1), 39–42. <https://doi.org/10.1080/00228958.2016.1123051>

Marchessault, J.K., et Larwin, K.H. (2013). Structured read-aloud in middle school: the potential impact on reading achievement. *Contemporary Issues in Education Research* [En ligne] 6(2). <https://doi.org/10.19030/cier.v6i2.7734>

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2005) *La lecture chez les élèves du secondaire: action concertée pour le soutien à la recherche en lecture*. https://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/recherche_evaluation/lec_sec_fr.pdf

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2011) *Cadre d'évaluation des apprentissages. Français, langue d'enseignement. Enseignement secondaire, 1er et 2e cycle*. https://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/formation_j_eunes/francais-langue-d-enseignement-sec.pdf

Statistiques Canada (2007) Lire favorise la réussite scolaire. https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-402-x/2007/1821/ceb1821_001-fra.htm

RÉFÉRENCES (SUITE)

Warner, L., et Crolla, C. (2015). The practice of reading aloud in the high school: a preliminary investigation. *English Teaching: Practice & Critique*, 14(3), 419–426. <https://doi.org/10.1108/ETPC-06-2015-0045>

Warner, L., Crolla, C., Goodwyn, A., Hyder, E., et Richards, B. (2016). Reading aloud in high schools: students and teachers across the curriculum. *Educational Review*, 68(2), 222–238. <https://doi.org/10.1080/00131911.2015.1067881>